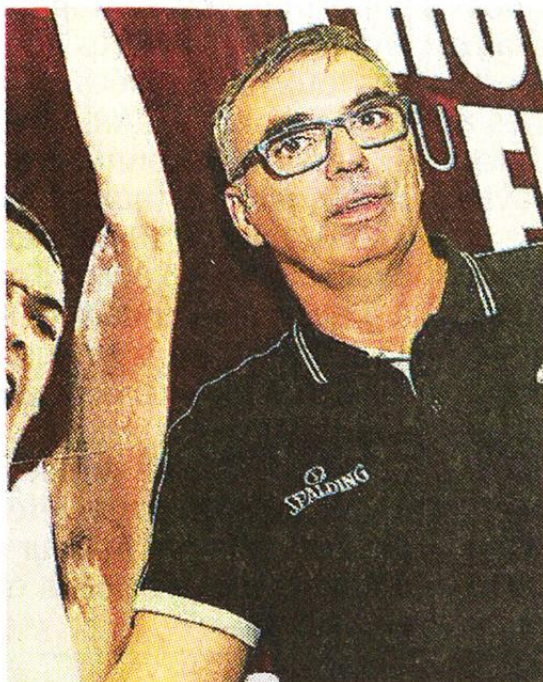


Cholet Basket le 9 septembre

Jusqu'où cette ambition peut-elle les mener ? « *Je pense que nous seront dans les cinq premières places. Et si on n'atteint pas cet objectif, je serai vraiment déçu* », affirme Péricard. Le coach, lui, se veut plus terre à terre. « *On va avoir la chance de jouer contre Cholet Basket en Coupe de France. Et il reste encore des choses à travailler.* » Ce rendez-vous de gala est programmé à l'Arena Loire de Trélazé, vendredi 9 septembre.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 2 septembre 2016



Thierry Chevrier fait le match avant Angers-Cholet ce soir

Ex-coach angevin, le directeur général de CB compare les deux villes.

PAGES 8 ET SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 9 septembre 2016

« Cholet, ce n'est pas Angers... »

Alors que Cholet Basket joue ce soir, à Angers, le directeur général de CB et ancien coach d'Angers BC, Thierry Chevrier, s'est prêté au petit jeu des comparaisons entre les deux villes en matière de basket.

Recueilli par Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

L'HISTOIRE

• Les deux villes ont une histoire ancienne avec le basket. Tout est lié au phénomène de patronage. À Angers, il y avait notamment Notre-Dames-des-Champs à la salle Jeanson. Dans les Mauges, il y avait Jallais et la Jeune France de Cholet. C'est de là qu'est né Cholet Basket (en 1975, ndr). Michel Léger a été le précurseur. Il a imposé l'exigence de haut niveau. Il a su capter tout un environnement. C'était une aventure, un challenge à relever. Le basket, c'est avant tout une question d'hommes. À Angers, il y a eu aussi des personnages importants, comme Louis Blanvillain et Claude Ayrault. •

LE TERRITOIRE

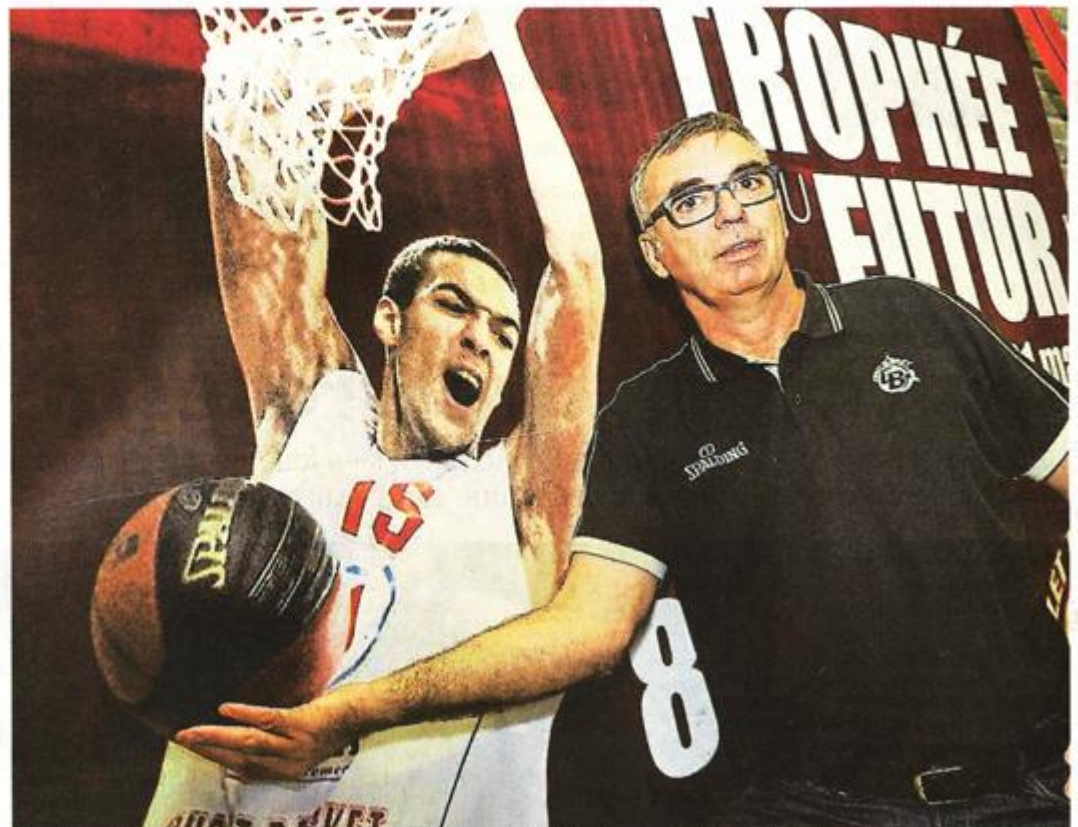
• Cholet, ce n'est pas Angers... C'est le moins que l'on puisse dire ! Dans le Choletais, on est sur le territoire historique de la Vendée militaire, il y a une identité très forte, de la passion, une volonté d'exister à l'ombre de la préfecture. Il y a aussi pas mal de critiques (sourires)... On ne conduit pas de la même façon un club de basket à Cholet ou à Angers, où tout est plus lisse. À Cholet, la pression est forte. Cela vient du territoire et de son état d'esprit. •

LE SPONSORING

• Aujourd'hui, qu'on soit à Cholet ou à Angers, les clubs proposent le même type de financement avec plusieurs investisseurs privés. Le basket a du mal à attirer un gros sponsor... Mais attention, Cholet l'a déjà fait, contrairement à Angers, avec Brioche Pasquier. Ce fut un virage capital pour le club, qui s'est professionnalisé. C'était à la fin des années quatre-vingt et l'entreprise a lié le développement de son produit, le Pitch, avec celui du club. On a changé de dimension à cette époque-là. Louis-Marie Pasquier était alors président. •

LE RÔLE DE LOCOMOTIVE

• À Cholet, CB représente le club de haut niveau, le club phare. Alors qu'à



Directeur général de CB, Thierry Chevrier connaît également très bien le monde du basket angevin, puisqu'il a été joueur puis coach d'Angers BC pendant onze saisons.

Angers, le basket ne tient pas ce rôle-là. Il y a le SCO, qui aspire tout. C'est le foot, c'est une autre dimension, on ne peut pas comparer. À Angers, il y a aussi une multiplication des clubs de basket, une multiplication des ambitions. Ça dilue les énergies. Tandis que CB concentre pas mal de choses. Vous savez, dans les années quatre-vingt, chaque usine dans chaque village des Mauges était partenaire du club. Cela a créé un lien fort, une image solide. •

LE PUBLIC

• Ce n'est pas le même. Vous savez, je suis resté onze ans à Angers, je crois que je n'ai jamais entendu un sifflet dans le public. À Cholet, chaque spectateur est coach ! Ici, il y a une fierté, une identification au club, l'attente

est très forte. Si les gens sont déçus, on l'entend (sourires)... À Angers, ils ne sont pas autant acteurs. Oui, il y a moins de passion. •

LES EQUIPEMENTS

• S'il y a bien un point commun entre les deux villes en matière de basket, c'est au niveau des équipements. Je m'explique : à un moment donné, dans l'histoire, ils ont littéralement boosté les clubs. Il y a eu la Meillerie à Cholet et Jean-Bouin, à Angers. D'ailleurs, quand j'étais à l'ABC, il y a eu un gros travail de fait en matière de structuration. On a été dans les quartiers, à Jean-Monnet, à la Rose-raie, on a créé des écoles de basket. Plein de salles se sont créées dans la couronne angevine. Et ça, c'est un véritable accélérateur d'énergie et de

licenciés. Les gens viennent dans les nouvelles salles... •

UNE UNION

• On a pensé à la question d'une union Cholet-Angers. Mais ce n'est pas viable, à mon sens. Il y a trop de différences. Vous savez, on joue avec le même ballon mais on a deux façons de voir les choses. C'est une question de mentalité. On en revient aux territoires et à leur histoire. Même le bassin industriel n'est pas le même. Dans le Choletais, il y a une grosse densité d'usines alors qu'à Angers, c'est beaucoup plus tertiaire. Regardez, le SCO a des partenaires comme Algimouss (La Séguinière), Bodet (Trémentines), Pasquier (Les Cerqueux), que des sociétés du Choletais. •

L'équipe angevine Saint-Léonard va donner le meilleur

L'Étoile d'Or Saint-Léonard rencontre ce soir Cholet Basket à Trélazé.

C'est un peu la cerise sur le gâteau. Quelques jours avant le tournoi Pro Stars, qui se jouera du 15 au 17 septembre à Angers et Trélazé, l'Étoile d'Or Saint-Léonard (Nationale 2) rencontre ce vendredi, en Coupe de France, Cholet Basket (Pro A). • Nous

sommes allés l'an dernier en demi-finale de la Coupe amateur, ce qui nous a permis de gagner notre place pour la Coupe des pros », rappelle Louis Blanvillain. Le président du club s'en réjouit : « C'est la première fois de notre histoire, en 75 ans d'existence, que l'on joue un Pro A. Et c'est la première fois que Saint-Léonard rencontre CB, c'est le hasard du tirage au sort qui a bien fait les choses ». Ce match, « c'est un peu la

fête du basket départemental », considère Louis Blanvillain, qui porte en haute estime le club choletais. • Nos relations sont excellentes avec Cholet qui participe depuis l'origine au Pro Stars. •

• Tenir une mi-temps •

Et ce vendredi soir, l'Étoile d'Or entend bien prendre le meilleur de tout ça. • Quel que soit le résultat, ce sera

une belle soirée », estime le président, qui s'est fixé cet objectif : « Pour nous, l'essentiel, c'est de tenir une mi-temps, de prendre du plaisir et d'en donner au public ». Louis Blanvillain l'a d'ailleurs dit à ses « gars » : « On vous a recrutés pour faire du beau basket, soyez spectaculaires ». Cholet Basket jouera, de son côté, son premier match officiel de la saison.

Mireille PUAU

Grande première pour la dernière

Pour la première fois de son histoire, l'Etoile d'Or Saint-Léonard affrontera officiellement ce soir Cholet Basket. Une affiche qui lance une saison 2016/2017 qui débouchera sur la fusion avec Angers BC.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

En ce début septembre, Louis Blanvillain, l'historique président de l'Etoile d'Or Saint-Léonard a le sourire. Son club disputera ce soir un « match particulier » qui lancera une saison « bien particulière ». Dans quelques heures, les basketteurs angevins qui évoluent en Nationale 2 auront en effet le redoutable privilège de défier les grands frères de Cholet Basket (Pro A) pour le compte des 32^e de finale de Coupe de France. Et dès demain matin, tous les licenciés de l'EOSL auront rendez-vous pour une assemblée générale au cours de laquelle il sera question de la fusion avec Angers BC. Tour d'horizon de ces rendez-vous particuliers...

1 Une première dans la « grande » Coupe de France

Depuis sa création en 1940, le club angevin du quartier Saint-Léonard a régulièrement changé de nom (Etoile Sportive, Alerte Sportive, Etoile d'Or), mais n'avait encore jamais disputé la grande Coupe de France. Ce sera chose faite ce soir. Sa présence à la table des grands de Pro B et de Pro A, l'EOSL la doit à son excellent parcours en Trophée Coupe de France la saison dernière (Ndlr : éliminé en demi-finale). « Nous n'avons jamais galvaudé le Trophée Coupe réservé aux amateurs. Aujourd'hui, cela nous permet de disputer la vraie Coupe de France. C'est une belle récompense pour l'ensemble du club », sourit Louis Blanvillain.

2 Une première contre Cholet et une Pro A

Les amateurs de l'Etoile d'Or Saint-Léonard (N2) ne se bercent pas d'illusions. Ce soir, le favori logique c'est Cholet Basket (Pro A).

Un mois après le début de l'éreintante préparation « made in Philippe Hervé », les Choletais ne sont physiquement pas au mieux. « Ils sont même tout en bas », constatait en début de semaine le nouveau technicien choletais. Malgré cela, le collectif choletais s'affine et CB avance, en



Angers, salle Villoutreys. Les joueurs de l'Etoile d'Or Saint-Léonard, pensionnaires de Nationale 2, défileront ce soir leurs homologues professionnels de Cholet Basket pour le compte des 32^e de finale de la Coupe de France.

Au moment du tirage au sort des 32^e de finale de la Coupe de France, Saint-Léonard s'est retrouvé dans la poule B en compagnie de onze autres formations, dont seulement deux de Pro A : Paris-Levallois et... Cholet. Et le hasard a bien fait les choses en offrant aux Angevins un derby face aux Choletais. « Pour notre premier match face à une équipe de Pro A, on ne pouvait pas rêver mieux », souriait Blanvillain au début de l'été. Depuis, l'enthousiasme léonard n'a pas faibli et l'entraîneur Gilles Versier en appelle aujourd'hui à tous, « le public, les passionnés de basket à Angers », pour faire de ce derby « une fête du basket dans le Maine-et-Loire ».

3 Le début de la dernière saison avant la fusion

Depuis le 10 mars dernier, l'Etoile d'Or Saint-Léonard est officiellement engagée aux côtés d'Angers BC, le club voisin, dans un projet de fusion. Sur le papier, ce rapprochement doit donner vie au printemps 2017 au plus grand club de France en terme de licenciés (455 du côté de Saint-Léonard + 250 à Angers BC).

Ce projet, que la Ville d'Angers soutient, et pour lequel les adhérents d'Angers BC ont unanimement voté favorablement le 23 juin dernier, sera au cœur des débats de l'assemblée générale qu'organisera demain matin (10 h) l'Etoile d'Or. « Le conseil

d'administration est plus que jamais partant pour la fusion. Maintenant, c'est aux adhérents de voter », explique Louis Blanvillain qui ne doute pas de l'issue favorable de ce suffrage obligatoire. D'ailleurs, depuis plusieurs semaines, les deux clubs ont mis en place des comités de pilotage qui, après avoir appris à se connaître, planchent concrètement sur les premiers éléments organisationnels (organigramme, ressources...) de la fusion.

Saint-Léonard (N2) - Cholet (Pro A), ce soir 20h à l'Arena Loire de Trélazé

Saint-Léonard pour le plaisir, Cholet pour la qualif'

témoignent les deux succès amicaux ramenés mardi de Nantes (80-75) puis mercredi de Poitiers (87-82). « Le but final est d'être prêt pour le début de la saison de Pro A, le 24 septembre à Pau », martèle Philippe Hervé. Pour autant, le coach choletais n'est pas homme à brader le premier rendez-vous officiel de la saison qui se profile ce soir. Ses joueurs non plus, à commencer par Jonathan Rouselle qui n'a rien oublié du revers choletais (89-98) concédé la saison

dernière au 1^{er} tour de la Coupe sur le parquet de Bordeaux (N1). « La Coupe, ce n'est pas neutre. C'est potentiellement un trophée en fin de saison. Nous allons jouer le coup à fond », promet le meneur de CB.

Du côté de Saint-Léonard, les Angevins aussi ont bien l'intention de se donner à fond, mais uniquement pour se donner le droit de rêver « quelques secondes ou quelques minutes. » « Nous sommes réalistes sur l'écart entre une équipe de Pro A et une autre de N2 »,

annonce le coach Gilles Versier. Pour l'EOSL, même face à une équipe de CB qui pourrait laisser au repos Rodriguez (cheville) et Dewar (main), le scénario idéal se résume donc à « tenir une mi-temps ». « Dimanche dernier, pour la journée d'intégration, j'ai répété aux gars que l'essentiel était de pratiquer un basket alerte, spectaculaire, conclut le président Louis Blanvillain. Le but est de porter haut les couleurs de Saint-Léonard... »

T. B.